

empêcher cette Consolation de ne la servir chez vous, Mais de l'autre vous voyez, que cela ne se peut pas faire, qu'aux depends de mes desirs, et de l'envie que J'ay moy meme de la Servir a Lucerne si Elle y devoit passer un Million de fois, et comme le point est delicat, et qu'a mon egard jl s'agist de menager les amis de tout costé, et leur montrer mon estime, Jl faut, que vous, et moy nous nous remettions a la Decision de Mad.^e de la Martiniere.

J'attendray avec Impatience le Factum touchant les Crimes, et la destinée de [Johann Baptist] T r i n k l e r [- offenbar war gegen Trinkler, der den für Stadt und Amt Zug unheilvoll ausgegangenen 2. Villmergerkrieg wieder neu entfachen wollte, in Zug ein Gerichtsverfahren erfolgt -]."

1) vgl. AH 76/60

Original - AH 77, 93-96 - Seiten 95 und 96 leer

13

1690 Januar 9., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN MICHEL-JEAN] AMELOT AN ALT
AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT] RITTER
[BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Vous apprendrez par M.^r vostre fils le Cap.^{ne} [B e a t J a k o b II. Zur-
lauben]¹ et par l'autre Cap.^{ne} [nämlich: B e a t H e i n r i c h J o s e f]
Zurlauben son cousin la marque d'estime que sa Ma.^{té} [L u d w i g XIV.] vient
de donner pour la famille [- 1690 sollte die 1668 aufgelöste Gardekompanie
unter dem Kommando des letzteren wieder errichtet werden -], et de reconnois-
sance pour ses services. Je m'en remets a ce que j'en escrit plus amplement
au Canton [gemeint Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug]², ne doutant pas que
cette nouvelle ne soit receue avec agrément, et la levée promptement accor-
dée. Je vous prie de croire que j'en ay esté fort aise, particulièrement a
cause de vous ...".

1) AH 26/78, das im folgenden der gleichen Thematik gewidmet ist, dürfte mit einiger Wahrscheinlichkeit nicht, wie angenommen, B e a t K a s p a r sondern Beat Jakob II. Zurlauben zum Adressaten haben!

2) Das Original dieses ebenfalls vom 9. Januar 1690 datierenden Schreibens findet sich in MsZF 35 II 277. AH 20/212 ist die deutsche Uebersetzung davon und vom damaligen Uebersetzer per 19. Januar 1690 datiert worden,

s. hiezu auch die Korrekturen in R 9 Add. & Corr. 3, Regesten.

Original, Siegel flachgedrückt
AH 77, 97-100b - Seiten 98, 99, 100 und 100a leer

14

1705 Oktober 11., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE]
PUYSIEUX, AN [DEN ZUGER] AMMANN [BEAT JAKOB II.]
ZURLAUBEN

"J'ay reçu la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire du 9. de ce mois, avec tous les papiers que vous avez bien voulu y Joindre, par lesquels J'ay vû ce que vous avez mandé a m le [alt] Boursier [und derzeitigen Ratsherrn Hans Heinrich] Rhon [=R a h n, von Zürich], et ce qu'il vous a répondu. Je vous fais, sur cela, des remercimens sans nombre, aussi bien que de tous les soins et de tous les mouvemens que vous vous donnez pour tout ce qui a quel- que rapport aux Interets des deux Couronnes de France et d'Espagne.¹

J'ay sçu que tous m.^{rs} les Députés protestans qui se sont trouvés a Arraw [wo am 28. September 1705 eine Tagsatzung der neugl. Orte stattfand]², ont parlé tres fortement a ceux de Berne [Johann Rudolf S i n n e r, Johann Friedrich W i l l a d i n g und Albrecht von M ü l l i n e n], au suiet de l'envoy des lettres aux Puissances, qui sont en guerre [gemeint Frankreich und Spanien einer- und Oesterreich, Holland und England anderseits], et qu'ils leur ont dit que c'etoit une chose honteuse que le seul Canton de Berne s'opposât a un oeuvre aussi saint, et aussi glorieuse pour la suisse [- vermutlich ging es dabei um die von Luzern vorgeschlagene Vermittlung der eidg. Orte zwischen den obgenannten Mächten -], nous verrons ce que cela produira."

1) Unklar, was genau damit gemeint ist. Stark diskutiert wurden damals in Zürich die von Mailand/Spanien verhängte Handelssperre - in welcher Zurlauben übrigens als Vermittler auftrat - sowie die weiter unten angeführte Vermittlung der eidg. Orte, vgl. AH 54/108.

2) s. EA VI 2, 1260 (Nr. 590)

Original - AH 77, 101-104 - Seiten 103 und 104 leer